Nouvelle directrice : SRI doit devenir un "Swiss Media International"

Autor(en): **Küffer, Manuel**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-912803

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

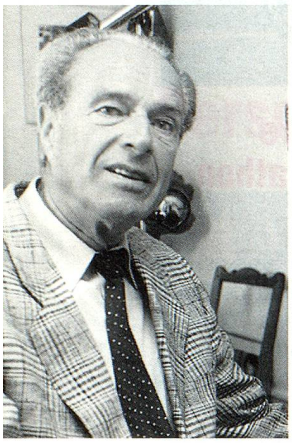
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Fondation Beyeler à Riehen, près de Bâle

Joyaux de l'art

Un musée à Riehen, près de Bâle, abrite désormais la précieuse collection du couple bâlois Hildy et Ernst Beyeler.



La légende du plongeur devenu millionnaire existe bel et bien, en Suisse aussi. La vie d'Ernst Beyeler, c'est l'histoire d'un auxiliaire devenu marchand d'art de renommée internationale. Agé aujourd'hui de 76 ans, Beyeler est un des hommes les plus riches de Suisse.

En 1940, Beyeler travaille pour le libraire allemand Oskar Schloss. Cinq ans plus tard, après avoir interrompu ses études et suite au décès de son patron, émigré juif, Beyeler reprend la librairie. En 1947, il recouvre de toile les rayons de livres et y accroche des gravures sur bois japonaises.

Depuis lors, 250 expositions se sont succédées à la Bäumleingasse à Bâle et des milliers d'œuvres ont changé de propriétaire.

Un mécène hors du commun

Ernst Beyeler avait la confiance de quelques grands: Picasso, notamment, le laissait choisir librement parmi ses œuvres. Mais le marchand a dû prendre lui aussi des risques: comment Ernst et Hildy Beyeler seraient-ils parvenus, autrement, à ouvrir un musée où sont exposés 120 tableaux et 45 sculptures contemporains?

Deux périodes propices à l'achat d'œuvres d'art ont contribué au succès légendaire des Beyeler. Au lendemain de la guerre régnait un climat d'entreprise couplé d'un appétit pour les Beaux-Arts. Et, dans les années quatre-vingts, les prix ont battu tous les records.

Un vaste choix d'œuvres importantes allant de Monet à Mondrian en passant par Cézanne, Kandinsky, Picasso, Matisse, Klee, Giacometti, Rothko et Braque notamment sont mises en valeur dans un immense parc à Riehen. L'architecte italien Renzo Piano, qui collabora il y a vingt ans à la construction du Centre Pompidou à Paris, a réalisé pour la Fondation Beyeler un palais de 55 millions de francs. Le canton de Bâle-Ville contribue à raison de 1,75 million de francs par an aux frais d'exploitation.

La région de Bâle s'est ainsi enrichie d'une nouvelle attraction culturelle, une année seulement après l'inauguration du musée Tinguely/Botta à Bâle.

Alice Baumann

Novelle directrice

SRI doit devenir un «Swiss Media International»

«SRI se trouve sur la bonne voie pour devenir un véritable Swiss Media International». C'est ce qu'a déclaré Carla Ferrari, nouvelle directrice de Radio Suisse Internationale (SRI).

La longue activité de Carla Ferrari à la radio tessinoise et à la télévision, l'expérience qu'elle a acquise en matière de gestion en tant que directrice par intérim de Suisse 4, de même que les expériences acquises sur le plan international en tant que correspondante à l'étranger la prédestinent à s'engager sur cette voie.

«Pendant 18 ans j'ai amené le monde vers la Suisse. Désormais, c'est le contraire que je souhaite faire», a déclaré Carla Ferrari, première femme élue à la tête d'une entreprise de la SSR. Succédant à Ulrich Kündig, Carla Ferrari, en collaboration avec le directeur général et les six autres directeurs de radio et de télévision, va participer à la conception de l'avenir de la SSR.

Aux dires de Carla Ferrari, il importe aujourd'hui, pour SRI, d'utiliser toutes les formes de communication électronique et médiatique en vue d'atteindre l'objectif premier de SRI: créer un podium ouvert sur le monde, où un dialogue avec la Suisse et sur la Suisse peut s'instaurer. Outre la radio, Internet joue un rôle important:

- Dans le secteur de la radio, SRI entend demeurer, pour les Suisses vivant à l'étranger, la principale source d'information sur la Suisse. Pour le public étranger, SRI veut être le «média de référence pour une information globale sur la Suisse». Ce faisant, une grande importance sera accordée aux partenariats avec des stations tierces à l'étranger.
- Par le biais d'Internet, SRI mise sur un média interactif, orienté vers le dialogue. Il s'agit d'un moyen approprié pour assurer une production interconnectée sur le plan mondial. Pour atteindre cet objectif, il est prévu de collaborer tant avec les médias imprimés qu'avec la télévision.

Carla Ferrari entend donner à SRI le statut de «Swiss Media International»

En ce qui concerne les projets de SRI dans le secteur de la télévision, Carla Ferrari n'a pas souhaité donner plus de détails. «Je sais, pour en avoir fait l'expérience, combien les productions de télévision sont exigeantes et coûteuses», nous a-t-elle déclaré. C'est la raison pour laquelle, avant de se prononcer, elle souhaite élaborer un projet réalisable sur le plan financier. De l'avis de Carla Ferrari, il est toutefois logique que seule une présence multimédiatique permettra à la Suisse d'assurer une présence percutante à l'étranger, à savoir au travers de la radio, d'Internet et de la télévision, bref, en s'adjugeant le statut de «Swiss Media International».

Manuel Küffer, Communication et Service Marketing SRI